AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item157. Paris, Lundi 8 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

157. Paris, Lundi 8 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Deuil, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe n'ai vu hier que Palmella et Fagel.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°187/214

Information générales

LangueFrançais Cote

- 443, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/218-220

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 157. Paris lundi le 8 octobre 1838, La Terrasse

Je n'ai vu hier que Palmella et Fagel. J'ai fermé ma porte à tous les autres & le soir on a fait comme on a pu, mais vraiment je me suis sentie trop malade pour recevoir. Je me suis couchée à 9 heures. J'ai un peu mieux dormi et je verrai à me conduire mieux. Je viens de recevoir une lettre très ministérielle de Matonchewitz, qui me laisse croire qu'il viendra me voir secrètement à Paris ou dans les environs, ce qui me fera un grand plaisir. C'est mon premier confident, et privy counciler ; à lui est due ma première révolte. Lui même s'est mal trouvé de ce système. Il a fait une reculade, j'espère ne jamais en faire.

Il fait très froid, très désagréable et les arbres du Tuileries sont de toutes les couleurs hors la vraie. On dit beaucoup que M. de Broglie est dans un désespoir qui rend toute idée d'affaire impossible. M. Decazes raconte qu'il ne quitte pas la Chambre de sa femme, qu'il y conserve le lit ou elle couchait à côté du sien. Enfin pour le moment on assure qu'il n'a pas une autre pensée. Je suis persuadée qu'avant la fin de l'année il en aura bien d'autres, et je trouve très bien et nécessaire qu'un homme se voue plus que jamais à la vie publique lorsque la vie privée à été détruite. Voilà ce que fait qu'un homme vit encore et doit vivre après avoir essuyé les plus grands malheurs et que pour une femme, c'est fort inutile.

J'ai fait des courses ce matin, je m'arrange c'est-à-dire que je me fatigue. Vous me demandez des nouvelles de mon sommeil dans le moment où j'ai un très mauvais compte à vous en rendre. Je m'endors à 10 h. Je me réveille à 3 et tout est fini. C'est trop peu.

Adieu, mon petit cabinet me plait ; je vous y retrouve, partout. Vous y pensez n'est-ce pas ? Adieu. Je ne sais ce que j'ai fait de mon papier, je ne retrouve pas mes enveloppes et Félix a trop couru pour que je l'envoie en chercher. Adieu.

Citer cette page

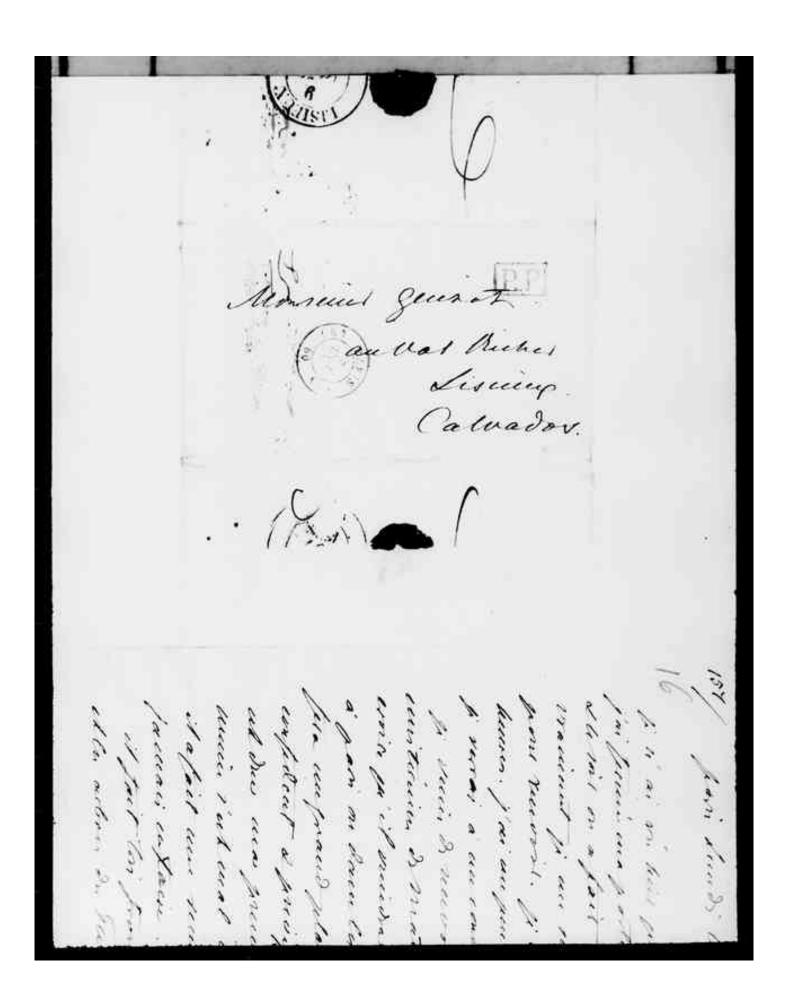
Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 157. Paris, Lundi 8 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1575

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 octobre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)



from Lunds to 8 october 1838. La Tecaper. I to ai vi hier que Salundea et totel j'ai fermi ma porte à tou les acien : du int on a fait course on a feir ma tracional ji un mis mili trop wated pour recovert. Ji tu min conder à q heures j'ai un pen accing dornie of p verai à un condrier minup. Is vuis & record our letter ton ensterien & materilien, qui un lais unice pi il miidra une vois recutient à par ou dannelle Survivous, reprise fer un fraud places . ich aum prances confedent a priny conceilar. à le at de un premier revolte. les min interest lover de ce distience d'afait une seculade, juspis per jamais catain. il fait ton frond, Tai Disagreable Me arbrer In Fuilevier unter touter

la inteno hors la mais. on Six beautings pow M. Ir Voragle ul dans un Diesport pri rued touce d'affair impopible. On Alecase, rains qui il en quette parla Chambre do za feccion qu'il y conserve le lit ori elle conchait à cate du neus enfin pay be would on afrece pu'il wage, un autor peurie. Ji min permade prianait la fin de l'accesi il un acce bui d'autres. el je time ton brei et iniferio pi un hornen le eme pla pujamais à la vie publique longer la mi primi a été detricia. voila A doch own to le un house it lesone tothe own a fungi les plu joans mellan it pur pour une feccuse ent fort incitio j'ai fait du courser ce cutalien, p' la se i'ula' din purji un Talejen. un

un demandy de monuelles dreces Inement dance aconement or ja. unton acamain compil a une un receives. pi in cudor à loh je un remille a 3. et tout est fice cultap pew. adries, wen petet cabient rece plait; j' im y retorius, partout you y puny wicherfar? adreis adrais. Ji me lais ufue j'ai fact de men papier fin retorne pa mus madoffer at filing a Tap cons pour junti l'accorde un decoders adis,